L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 15 OCTOBRE 1887.

La nouvelle affaire Boulanger.

Nos dépêches télégraphiques, on l'a vu, mêlent le nom du général Boulanger à l'affaire Caffarel-Limousin, un double et déplorable scandale. Mais les télégrammes sont, à ce sujet, d'une obscurité telle qu'il nous est impossible d'en tirer un fait précis, à l'endroit de l'ex-ministre de la guerre.

Quant à l'incident du trafic dont le ruban de la Légion d'honneur a été l'objet, quant à l'oubli de tout devoir, de tout honneur, de tout patriotisme, dont se serait rendu coupable le général Caffarel, après trente-neuf ans de services honorables, le général Boulanger y est resté complètement étranger, nous n'hésitons pas un instant à l'affirmer, sans attendre d'autre renseignements à cet égard.

Le passé de l'homme est là ; à quelque parti politique qu'on appartienne, on est obligé de reconnaitre que sa brillante carrière de soldat le met au dessus, bien au dessus du soupçon. La clarté se fera vite, s'est faite déjà sans doute, et cette clarté éclatante démontrera que le général Boulanger n'a aucune responsabilité dans les lettres très graves autour desquelles on mène tant de bruit.

Mais c'est sur un autre terrain que le cable nous laisse dans la nuit. Quelle est bien l'origine du différend qui s'est élevé entre le ministre de la guerre actuel et son prédécesseur ? Quelle cause a tant envenimé le débat ? Quelle était la teneur du télégramme du général Ferron, auquel le général Boulanger n'aurait pas répondu d'une façon assez explicite ? Quelle accusation précise y était portée contre ce dernier ? Quel est le texte du langage offensant dont le général Boulanger s'est servi envers son supérieur actuel, le ministre de la guerre ? Quels sont les faits qui ont amené cette crise véritable : la suspension du général Boulanger, comme commandant du 13me Corps d'Armée et sa mise aux arrêts durant trente jours ?

Tout cela nous tient en plein vague, alors qu'il eut été si facile au télégraphe de faire le jour en quelques lignes.

Un trait caractéristique du général Boulanger fut toujours le respect de la discipline. Il la demandait, avant tout, à l'armée, alors qu'il était le chef de celle-ci ; il en donna l'exemple au moment de sa chute comme ministre, et sans plainte, il alla occuper aussitôt le poste qu'on lui assignait loin de Paris, à une heure où, cela est incontestable, il y exerçait une influence considérable.

Est-il admissible que le seul discours, prononcé par le ministre de la guerre à l'inauguration du Lycée de Chartres, ait paru au général Boulanger une cause suffisante pour commettre un acte d'insubordination ? Pour quelques paroles, où il se serait cru visé, se serait-il décidé à prendre une attitude qui l'aurait amené forcément à sa démission de général de division dans l'armée française ?

Tel ne peut être logiquement le rôle d'un homme qui se sait au dessus de toute atteinte et qui le déclare à un correspondant de journal, dans les termes que voici :

" S'il est vrai que toutes ces menées me visent, procurez énergiquement qu'elles ne peuvent m'atteindre, que je ne crains rien d'elles. Lorsque le public connaîtra les attaques dont je suis l'objet, il voudra les apprécier et cet examen fera vite justice en lui la conviction que tout cela est injustifiable. L'heure est proche où sera connu le mobile qui fait agir mes ennemis."

C'est là l'imagination d'un officier qui se sait inattaquable, mais pas d'insulte, si nous en jugeons sainement.

Une dépêche ajoute que le commandant du 13ème Corps d'Armée aurait dit encore au même correspondant que le général-ministre Ferron "tente de le frapper dans son honneur et sa popularité".

En quoi donc cet honneur est-il entaché maintenant, et le général Boulanger n'a-t-il pas le droit de protester contre quiconque l'attaque, si attaque il y a eu ?

Qu'est-il donc survenu d'assez grave et appuyé de preuves assez concluantes pour ternir cette popularité, fort grande encore ? Si grande toujours qu'un autre rapport télégraphique,—auquel nous ne croyons pas, d'ailleurs—porte qu'un groupe républicain de la Chambre projetterait au cas de sa révocation ou de sa démission de créer une vacance afin d'y élire le général en disgrâce.

Le troc serait peu tentant, nous paraît-il ; c'est dans les rangs de l'armée, ce n'est point sur les bancs de la Chambre que le général Boulanger peut doit faire carrière.

Nous attendrons avec une vive impatience des données certaines sur ces complications, à travers lesquelles il est malaisé de se guider.

Arrivée de M. Maugé.

Départ de la troupe

M. Maugé, dont nous venons de recevoir la visite, est arrivé ici hier matin. Il nous annonce que sa troupe est complétée par les engagements de Mlle Béatrice, 1ère danseuse demi-caractère ; de M. Lenfant, chef d'orchestre, et de M. Porte, second chef d'orchestre.

Mlle Beatrice a tenu son emploi dans de nombreux théâtres d'un ordre élevé et M. Lenfant est un chef d'orchestre très connu, très estimé dans toute la province française.

M. Maugé a la pleine confiance que la troupe qui va faire ici la saison de 1887-1888, est destinée à produire sur notre public une impression des plus favorables. C'est d'abord une troupe d'ensemble, et l'on y compte plusieurs sujets principaux qui ont été distingués et ont fait leur marque partout où ils ont passé, c'est-à-dire sur des scènes de premier ordre. Trois de ceux-là au moins ont déjà fait campagne ensemble, et il n'est pas besoin d'être bien familier avec les choses de théâtre pour savoir que c'est là un grand avantage.

Les artistes ont quitté Bordeaux avant-hier, 13 octobre, par le steamer Nantes ; ce qu'annonce un télégramme reçu hier par M. Maugé. La traversée sera vraisemblablement de vingt à vingt-deux jours, et l'ouverture aura lieu, selon toutes probabilités, le samedi, 12 novembre, par *La Juive*. M. Maugé s'est muni des photographies de la plupart des chanteurs ; elles seront, sous peu de jours, exposées dans divers magasins et lieux publics.

En attendant la troupe, les études se poursuivent très activement pour les choristes qui se trouvent ici. Sous la conduite de deux répétiteurs, ils sont au travail de quelques unes des nombreuses nouveautés que la direction se propose de monter durant ses trois mois ou trois mois et demi d'exploitation.

Académie de Musique.—Ainsi qu'il a été annoncé, Mlle Jennie Yeamans donne aujourd'hui ses deux dernières représentations. Elle paraîtra, en matinée et le soir, dans son rôle multiple de Our Jennie, dans la pièce de ce nom, qui a fructueusement défrayé toute cette semaine. Les autres rôles de l'ouvrage de Clay M. Greene sont tenus par Miles Emily Stowe, Kizzie Masters, MM. J. T. Burke, J. J. Macready, Allen Dumond, Collin Varry et Fred. M. Mayer.

Demain, reprise de *la Mascotte*, pour le début, à l'Académie de Musique, du "Juvenile Opera Company", troupe de 75 enfants, sous la direction de M. W. T. Francis. On a introduit dans l'ouvrage des danses, où figurent de véritables bébés, les sœurs Meyers, et ce ne sera pas là le trait le moins intéressant de la représentation.

A la veille de la Toussaint.—Voici venir le jour où la pensée pieuse se reporte, avec plus de recueillement que jamais, sur ceux que l'on a perdus ; c'est l'heure où l'on songe à parer les tombes qui renferment les êtres aimés et que l'on vénère, comme des autels aussi. Parmi ceux qui s'occupent de cette œuvre de religion et d'amour, il n'en est aucun qui y déploie plus d'art que M. V. Auseman.

C'est en vérité, un artiste dans son genre ; ce n'est point la première fois que nous le disons à nos lecteurs. Vous pouvez avoir pleine confiance en son goût ; nul ne comprend mieux l'ornementation florale. Pour cette journée de la Toussaint il se prépare de longue main, et jamais, mieux que cette année, il n'aura été en mesure de servir sa clientèle.

Il vous sera facile, du reste, de vous en assurer. En consultant une annonce publiée à la première page de l'Abeille, vous y verrez qu'à partir du 24 octobre et jusqu'au 1er novembre, M. V. Auseman fera, dans divers endroits, une exposition des fleurs et des pièces florales de toutes sortes qu'il offrira au public à des prix toujours modiques.

Le public est invité à visiter le vaste jardin de M. V. Auseman, situé au coin des rues St. Pierre et Marais. N'oubliez pas ce nom et cette adresse.

Théâtre Faranta.—Le spectacle de la matinée d'aujourd'hui se composera du drame : *Sept ans après*, et celui de la soirée, du drame : *Shadow Detective*. Dans les deux ouvrages paraîtront M. Daniel Kelly et la troupe entière qui seconde le populaire acteur.

Dime Museum.—Deux théâtres avec des genres absolument opposés ; M. Barney Baldwin, l'homme à la nuque brisée, vivant et très vivant ; M. Harry Le Roy, une pelote humaine, qui se laissera perforer par toutes les épingles dont voudra bien l'honorer l'aimable *société*, comme disent les boniments de spectacles forains ; une petite ménagerie, des curiosités en tous genres, voilà ce que vous offre M. Robinson, pour la somme de 10 cents, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps ; légers changements dans la température ; légers vents frais du nord est tournant au sud.

Température du 14 octobre 1887
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	68	20
3 P. M.	68	22
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Charles Bauer à Mlle Anna Weggenmann
Thomas R. Jones à Mlle Johanna Hilke

Naissances.

Mme Honoré Lattigue, un garçon
Mme Joseph Tholmer, un garçon
Mme William Vanderook, un garçon
Mme Ernest Dittner, jumeaux, fille et garçon.
Mme Irving A. Morse, une fille
Mme Edmond J. Wheelahan, une fille
Mme Albert Wiederich, une fille
Mme Charles L. Tiemann, une fille
Mme Frank M. Currie, un garçon
Mme Michael Frech, une fille
Mme Henry Duker, une fille
Mme Geo. W. Loper, un garçon
Mme Wm. Mahoe, une fille

Décès.

Margaret McDermott, 9 mois, 130 rue Sud Franklin.
James Delany, 5 jours, 198 rue St Thomas
Veuve F. J. Schuyler, 44 ans, 441 rue Dryades
Sylvester Harper, 67 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres
Veuve Ellen Ward, 74 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres
Mme Eugène Leblanc, 80 ans, 259 Chemin du Bayou
Louise Bailey, 6 jours, 464 rue Hospitalité
Jules Louis, 39 ans, 431 rue Marais
Mme Lizzie B. Barton, 50 ans, 206 rue Annunciation
Mlle Victoria Lot, 18 ans, 174 rue Damaine
August Koeppel, 25 ans, 104 rue Melpomène
Mme Isabella Dewhirst, 42 ans, 714 rue Baronne
Veuve Martha A. Bryant, 67 ans, Chicago Ill.

Cour Suprême.—M. J. Sage, avocat de John I. Adams & Cie, a demandé la transcription des procédures de l'affaire John I. Adams & Cie. contre le Bureau d'amortissement. L'affaire sera portée devant la Cour Suprême des Etats-Unis à laquelle sera demandé un recours pour cause d'erreur.

Cour Civile.—Inventaire de la succession de Mme B. Barney—$4627 96.

La succession de Christ Kober et Julie Buckley, sa femme, sont ouvertes.

Cour du recorder Davey.—John D. McDonald et Willie Higgins, voies de fait, comparaîtront sous caution de $250 chacun.

Succession de Mgr l'Archevêque Leray.—M. C. J. Heard, notaire, a présenté hier l'inventaire de la succession de l'Archevêque Leray.

Le montant de la succession s'élève à $9750, dont il faut déduire $3000, valeur du Collège Ste Marie, situé au coin des rues Constance et Feeylate et appartenant au diocèse.

La fortune personnelle du défunt se répartit comme suit :

Billets à ordre	$6,350
Argent comptant	100
Buste en marbre de la Ste Vierge	150
Un ostensoir	50
Bibliothèque	500
3 lots de terre à Carrollton	600
Total	$6,750

Incendie.—Hier matin à 3 h. 30, le feu a pris au No 23 de la rue des Français, dans un petit bâtiment situé derrière cet immeuble qui appartient à M. J. B. Baad et occupé par M. J. B. Runing, marchand de meubles.

Un hangar contenant de la mousse a été détruit. Assurance de $1700 à la compagnie Hibernia.

Le derrière du No. 367 de la rue Decatur appartenant à Felix Closse qui l'occupe a été endommagé pour $200.

Cent cinquante piastres de dommages au derrière du No. 365 de la même rue, habité par Charles Jacobs et appartenant à M. H. Pujol. Assurance de $1,500 à la Compagnie Liverpool, London & Globe. Alarme à la boîte No. 253.

Mort.—Hier matin, à 6 heures 30, un nègre du nom de Tom Jones, âgé de 40 ans, est mort subitement en travaillant à la gare du Northeastern R. R., encoignure St. Claude et Cotton Press.

Tentative de vol.—Jeudi soir, à 11 heures, deux hommes bien mis et que l'on suppose être des étrangers, sont entrés dans la boutique de Pascal Margeotta, marchand d'huîtres au No. 218 de la rue St. Louis, et lui ont demandé des huîtres. Pendant qu'il était occupé à les servir, ils ont versé sur le comptoir le contenu d'une fiole que l'on suppose être du chloroforme.

M. Margeotta en s'approchant du comptoir, a appelé au secours et s'est évanoui. Sa femme est accourue à ses cris, ce que voyant les inconnus ont quitté précipitamment la boutique et ont rejoint au dehors deux autres personnes avec lesquelles ils ont pris la fuite. On suppose que le mobile de cette tentative n'était autre que de voler l'argent du comptoir.

Autre vol.—Jeudi matin, à 11 h., deux enfants, dont un de couleur, âgés tous deux de 14 ans environ, ont pénétré en l'absence de Mme McFarland dans son habitation, rue Calliope No 257, et, après avoir fouillé dans toute la maison, se disposaient à partir avec un pantalon et deux fers à repasser, lorsque Mme Eliza Johnson qui habite la même maison, étant par hasard descendue au rez-de-chaussée, a découvert derrière un grand vase le jeune nègre qui a son approche s'y était dissimulé.

Se voyant découvert, il a attaqué aussitôt Mme Johnson avec un canif et lui a fait une légère blessure au côté droit du menton, après quoi il a pris la fuite. Aucun des deux vauriens n'a été arrêté et n'a pu être retrouvé.

Permis de bâtir.—L'autorisation a été obtenue de construire l'Annie Howard Memorial Library, rue Delord, entre St Charles et Camp.

Ce bâtiment qui sera tout en pierre de taille et couvert en tuiles rouges coûtera $96,000 et aura un seul étage et des mansardes.

Les architectes sont MM. Norcross & Fres, de Boston, Mass.

Faillite.—M. Ed. Lilienthal, bijoutier, a demandé hier, devant la Cour Civile, à faire cession de propriété à ses créanciers.

L'actif s'élève à $20,586 07. Le passif à $31,166.36, soit un déficit de $10,480.29.

La réunion des créanciers aura lieu chez M. Taylor, notaire, le mercredi, 16 novembre à 10 heures du matin.

Le juge Monroe a accepté l'offre du pétitionnaire, a nommé le shérif civil, T. Duffy, syndic provisoire, moyennant caution de $20,000.

Rixe.—MM. V. Mauberret et Charles de la Bretonne qui causaient politique, hier matin, dans le bureau du Recorder Burthe, en sont venus aux coups et ont été séparés par les officiers de cour, qui sur l'ordre du juge, les ont mis en état d'arrestation pour mépris de cour. Après avoir été réprimandés par le juge, tous deux ont été remis en liberté.

Le feu.—Hier, à 3 heures de l'après-midi, dix balles de coton que l'on transportait sur un camion du Northeastern R. R. Depot à la Presse Internationale, ont pris feu au pied de la rue St-Philippe et ont été endommagées pour près de $100. On suppose que le feu a été mis par une étincelle échappée d'une locomotive.

Exhumation.—Le coroner Finney a fait exhumer hier à la requête des parents, le corps de Jeff Porter, l'enfant qui le 5 octobre a été écrasé par un train de marchandises du Louisville Nashville R. R. Le corps avait été inhumé au Potter's Field.

A bord du City of Lincoln.—Hier matin, à 7 h. 30, une balle de coton que l'on allait descendre dans la cale du steamship "City of Lincoln," ancré au pied de la rue Philippe, s'est décrochée du cabestan et est tombée dans la cale, où elle a renversé un nègre du nom de Colbert Harrison, qui a été très fortement contusionné à la hanche droite. Il a été transporté à l'hôpital.

Vol.—Jeudi soir, à 11 heures 45, des voleurs ont pénétré au Halfway House, dans un bar-room tenu par MM. Brown & Brennan. Un jeune homme du nom de George McCullough qui couche dans la boutique, les a entendus et a donné aussitôt l'alarme.

Le voleur immédiatement disparu sans rien emporter.

Taxes.—Le trésorier a reçu jeudi, $1,588,85.

Le Vieux Bassin.—L'eau du lac est de nouveau refoulée dans les Bassins et l'on craint que les digues du Canal Carondelet ne se rompent de nouveau. Une tournée d'inspection a révélé maintes places faibles qui sont minutieusement surveillées. Le surintendant Clark a sous ses ordres une équipe d'ouvriers qui sont occupés à renforcer les places les plus faibles.

Le canal Toulouse, le long du canal Carondelet, déborde en certains endroits. La machine à drainer de la rue Bienville est en mouvement, mais à moins que le vent ne se calme complètement, on craint de voir se renouveler les désastres de la récente inondation.

Hier soir le vent avait cessé et le niveau de l'eau tendait à baisser.

A la Première Cour.—Un jeune homme du nom de John Laffitte, employé à la Louisiana Brewing Co., accusé de larcin et de voies de fait et insultes a comparu hier matin devant le juge Davey qui l'a mis sous caution de $1000. La première accusation est portée contre lui par sa belle-mère, à qui il aurait enlevé un lot de mobilier évalué $485. La seconde est portée par sa belle-sœur.

Trouvé.—On a trouvé hier matin sur la rive opposée au Brooklyn Stock Yard au dessous de Gretna le corps d'un enfant de couleur que l'on suppose avoir été abandonné là pour être enterré aux frais de la ville.

L'enfant ne porte aucune trace de violences, néanmoins la police a institué une enquête.

Noyé.—Mercredi matin, pendant le grand vent, un sloop contenant 3 nègres a chaviré sur le fleuve en face les southern Oil Mills de Gretna. Deux des nègres ont regagné le bateau à la nage et s'y sont accrochés, mais le 3me, Marx Holte, D'Alger, s'est noyé. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

Paragraphes.—On a transporté à l'hôpital dans le wagon de charité, un nègre de 32 ans, nommé Jim Turner, qui était arrivé de la plantation Kernochan par le steamer Lura.

Cet homme était souffrant et sans ressources.

—Un conducteur de wagon, nommé John O'Connor, a reçu jeudi soir, d'une négresse nommée Eliza Taylor qui débarquait du steamboat Whisper, une valise et un panier, à transporter au No 962 de la rue Dryades. Le commissionnaire n'ayant pu trouver l'habitation indiquée, a déposé les articles en question, à la station du Port.

—Le chef de police a donné des ordres pour faire observer les ordonnances relatives à la lanterne rouge et aux wagons plats qui encombrent les rues aux environs des gares.

La fabrication des nouveaux fusils en France.—Depuis quelque temps—dit la *République Française*—on met périodiquement en circulation la nouvelle de la suspension ou tout au moins du ralentissement de la fabrication du fusil modèle 1886. Cette nouvelle a été déjà démentie plusieurs fois ; nous sommes autorisés à la démentir de nouveau.

Le jour même de son arrivée au ministère, le général Ferron a donné l'ordre d'activer par tous les moyens possibles, la fabrication du fusil modèle 1886, et depuis cette époque le rendement des manufactures d'armes a suivi constamment une progression ascendante.

Il est absolument inexact que les réductions consenties par le général Ferron sur le budget extraordinaire de 1888 portent sur la fabrication des armes et de leurs cartouches.

Les crédits demandés au Parlement ont été, au contraire, calculés de façon à maintenir au maximum la production des manufactures jusqu'à l'achèvement du travail.

On lit dans le *Petit National* de Paris, du 29 septembre, sous la signature de M. Ranc :

"Vraiment, ceux de nos confrères qui ont accusé le général Ferron d'avoir en l'intention de ralentir la fabrication du fusil Lebel s'honoreraient en reconnaissant qu'ils se sont trompés et en dissipant eux-mêmes des inquiétudes qu'ils ont contribué à faire naître. Leur erreur est venue de chiffres budgétaires mal compris ; mais avec les affirmations du ministre de la guerre, après les explications si précises qui ont été communiquées à la presse, il serait inadmissible qu'on persistât dans des accusations qui n'ont aucun fondement. Nous sommes de l'avis de nos confrères : une économie portant sur la transformation de l'armement serait un crime ; mais jamais le républicain, le patriote qui est à la tête du ministère de la guerre n'a conçu cette indigne pensée. En prenant le portefeuille de la guerre, un des premiers actes du général Ferron a été de prescrire d'activer par tous les moyens la fabrication du fusil Lebel, comme son prédécesseur l'avait fait lui-même et avait continué à le faire.

"Pas un jour, ne sera perdu et tout l'argent nécessaire sera demandé pour mettre dans le plus bref délai possible le fusil Lebel aux mains de l'armée tout entière. Nous en pouvons donner l'assurance à nos lecteurs."

Italie

La *République Française* à propos de la tentative de médiation suspecte de l'Angleterre en Abyssinie :

"On est volontiers sceptique, en Italie, sur le résultat de la médiation anglaise. On connaît l'Angleterre, on sait qu'elle ne donne pas ses bons offices : quel profit espère t elle donc tirer de sa démarche ? "Pourvu—dit le *Popolo romano*—que le gouvernement anglais ne songe pas exclusivement aux intérêts du négus !" "Pourvu—ajoutent d'autres journaux—que la dignité de l'Italie sorte intacte de toute cette affaire !" Pour calmer l'opinion, la *Riforma* déclare que le cabinet n'a sollicité l'intervention de personne. Mais c'est précisément ce qui augmente les appréhensions : puisque l'Angleterre n'a pas été priée d'intervenir, pourquoi intervient-elle ?

"On met en avant plusieurs raisons. La plus sérieuse serait le désir de s'attacher plus fortement l'Italie par la reconnaissance. Le Foreign-Office se serait aperçu que les relations de la France et de l'Italie tendent à s'améliorer encore : or, on n'est vraiment ami de l'Angleterre qu'en professant contre la France une haine tumultueuse. C'est du moins une croyance assez générale de l'autre côté du détroit. Reste à savoir si M. Crispi la partage.

On assure que le gouvernement a fixé à la mi-octobre la rentrée des Chambres.

Le discours du trône s'étendra, pense-t-on, assez longuement sur la politique étrangère.

Le président du conseil y préciserait ses vues personnelles sur les relations de l'Italie avec les puissances.

Le discours royal parlerait également de la situation à Massouah et des intentions du gouvernement au sujet de cette entreprise coloniale.

Diverses autres questions d'ordre intérieur seraient abordées, entre autres les mesures préparées par M. Crispi concernant l'émigration.

ROYAL

BAKING POWDER
*Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'efficacité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le général Boulanger relevé de son commandement et mis sous arrêt par ordre du ministre de la guerre.

Nouvelles complications imminentes.

Le Président Grévy.

Grande Excitation à Paris.

Paris, 14 oct—Un ordre relevant le général Boulanger de son commandement, et le mettant sous arrêt pendant trente jours, a été lancé. Dans l'intervalle, le ministère décidera si le général Boulanger doit être relevé ou non définitivement de son commandement.

Les membres républicains de la Chambre des Députés ont décidé de porter le général comme candidat à la Chambre, s'il résigne ou s'il est relevé.

De nouvelles complications sont imminentes.

Paris, 14 oct.—Le bruit court que le général Davot Bauerstadt, gouverneur militaire de Lyon, succèdera au général Boulanger dans le commandement du Treizième corps d'armée.

Le Président Grévy part aujourd'hui de Mont-Sous-Vaudrey pour Paris.

Le bruit circule de plus en plus que le Général Boulanger s'est démis de son grade dans l'armée.

Londres 11 oct.—Une grande excitation règne à Paris relativement aux scandale Caffarel.

Le gouvernement essaie d'étouffer l'affaire, et quoique le général Boulanger insiste et semble croire que sa personnalité est visée dans tout cela, il y a trop de personnages marquants et occupant un rang élevé impliqués dans ce scandale, pour qu'on puisse mener l'affaire à fin.

Il est probable que le général Caffarel servira de bouc émissaire en tout cela ; sa condamnation clôra vraisemblablement l'incident.

Le trafic des décorations est une trop vieille histoire pour qu'il puisse être employé comme une arme destinée à démembrer un parti politique. Le gouvernement voudra assurément cacher cette humiliation et le désir de punir les coupables restera sans effet.

Le Comité du Budget de la Chambre

Paris, 14 octobre—Aujourd'hui à la séance du Comité du budget, M. Cavaignac a dit que le général Boulanger, en décembre dernier, a fait une commande de 8,125,000 francs d'uniformes destinés aux réserves territoriales. Cette dépense, a ajouté M. Cavaignac, n'ayant pas été autorisée par la Chambre des Députés, est par conséquent illégale.

Démission du ministre de la Justice

Paris, 14 oct—Le ministre de la Justice a donné sa démission.

Rente française

Paris, 14 oct.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 95 centimes.

La Presse de Londres et la Banque Américaine-Chinoise

Londres, 14 oct.—La Presse de Londres se réjouit de l'échec allégué du projet de banque américaine-chinoise.

Le journal *Globe* écrit : "Si la Chine a besoin d'argent, elle peut l'emprunter de l'Europe à des taux raisonnables, il n'y a aucune nécessité pour elle de s'adresser aux américains.

Faillite

Londres 14 oct—MM. Wm. Jardine & Cie., grands bijoutiers et joailliers, ont fait faillite. Leur passif est de £80,000.

Le gouvernement espagnol

Madrid, 14 oct—Le gouvernement espagnol, convaincu que la révolte des indigènes de Ponape est le résultat de persécutions religieuses, a donné l'ordre que les individus, accusés d'avoir assassiné des Espagnols, soient punis, et que l'indemnité demandée par l'Amérique soit payée.

Le London Times

Londres, 14 oct—Une dépêche de Tientsin au *London Times* dit : Le gouvernement chinois s'est définitivement retiré du projet relatif à la Banque Chinoise-Américaine.

La Reine Régente—M. Camacho.

Madrid 14 oct—La Reine-Régente a signé un décret, autorisant la construction de six cuirassés de 7000 tonneaux chacun, et qui auront une vitesse de seize à vingt milles à l'heure. On fait construire aussi quatre grands et soixante petits torpilleurs. M. Camacho a résigné la présidence du Monopole du tabac—Il aura pour successeur M. Ruiz Gomez.

Conseil ministériel

Moscou, 14 oct.—Un conseil ministériel a été convoqué, afin de nommer un successeur à Mme Katkoff qui a récemment annoncé son intention de résigner au mois de janvier, ses fonctions de directrice de la Gazette de Moscou.

D'affaire des pêcheurs.

Toronto, 14 oct—La malle d'aujourd'hui annonce que Sir Charles Tupper a été nommé pour représenter le Canada dans la Commission des Pêcheries.

Elle dit : "Comme habitant de la Nouvelle Ecosse, il possède de bonnes notions générales sur l'affaire en question qui sera discutée habilement par des officiers de marine.

Nous ne comprenons pas pourquoi Sir John M'Donald a fait choix de Sir Charles. Il est très probable qu'il ne se sent pas capable d'aller à Washington pour se plonger dans la discussion d'une question aussi compliquée et de la solution de laquelle dépend le salut de tant d'intérêts.

"Le fait seul que M. Bayard a l'intention d'offrir une union commerciale comme règlement de l'affaire peut avoir fait crier Sir John.

Les autorités sanitaires de la ville de New York.

New York, 14 octobre—Les autorités sanitaires de cette ville ont publié hier un avis, annonçant qu'il n'y a aucun danger à craindre des cholériques maintenant à bord du steamer *Alisia*.

Il n'est pas survenu de nouveaux cas depuis le 7 octobre sur l'île Hoffman, et les passagers du dit steamer qui se trouvent sur cette île, sont dans des conditions sanitaires favorables.

Le Rév. Thomas K. Beecher.

New York, 14 oct—Le Rév. Thomas K. Beecher a accepté la candidature aux fonctions de secrétaire d'Etat, que lui a offerte le parti greenbackiste.

Houilles et salaires des mineurs.

Chicago, 14 oct.—L'Association des expéditeurs de charbon anthracite de South Bend, ont demandé à élever les prix de l'extraction de charbon dur à 25 cents la tonne en gros.

La Bourse au charbon qui se réunit aujourd'hui, suivra probablement cet exemple et élèvera les prix du consommateur de façon à compenser la hausse adoptée par les expéditeurs. Le bruit court qu'on va essayer d'élever les prix à $1 la tonne.

Assessements sur les propriétés des compagnies de chemins de fer.

Chicago, 14 octobre—Une dépêche de Springfield, Ill., à l'*Inter-Ocean*, dit : Le Bureau d'égalisation d'Etat s'est réuni, aujourd'hui, et a adopté le rapport au comité des assessements sur les propriétés des compagnies de chemins de fer. Il accuse une augmentation totale de trois millions et demi sur l'an dernier.

Funérailles de l'Hon. Thomas C. Manning.

New York, 14 oct.—Les funérailles du ministre Thomas C. Manning ont eu lieu aujourd'hui, à la Chapelle de la Trinité.

Les porteurs des coins du poêle étaient les généraux W. T. Sherman, G. T. Beauregard, MM. J. Floyd King, R. W. Gilder, Percy Roberts, J. Pierrepont Morgan, Henry R. Jackson, le gouverneur Robt Green, du New Jersey, William Dorsheimer et le Dr William Polk.

Après le service funèbre à l'église la dépouille mortelle a été envoyée à la Nouvelle Orléans par le Adams Express.

Faillites aux Etats-Unis et au Canada.

New York, 14 octobre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent, aux Etats-Unis, à 182, et au Canada, à 20 ; total 202.

La semaine dernière elles étaient de 212.

WASHINGTON.

Nouveau club politique.

Washington, 14 oct—Un nouveau club politique a été organisé, ce soir, sous le nom de "Ligue Nationale Républicaine."

La fièvre jaune en Floride.

Washington, 14 octobre—Le Bureau de l'Hôpital de la Marine est informé par le député-collecteur Spencer, de Tampa, Floride, qu'il y a eu deux décès et trois nouveaux cas, depuis la dernière dépêche. Il dit :

" Il m'a été impossible de trouver une maison pour en faire un hôpital. Il n'y a aucune entente entre le Bureau de Santé et le Conseil de ville et le commerce. Pas de tête pour diriger aucun système suivi, pour arrêter l'épidémie. Je suis désappointé de ce que Gueteras ne vient pas."

Le chirurgien en chef Hamilton, a répondu : "Le Dr. Porter est très capable de faire le diagnostic.

Le Bureau est prêt à venir à votre secours, dans une mesure raisonnable toutefois.

Un télégramme a été reçu du Président du Bureau de Santé de Jacksonville, déclarant qu'un réfugié de Tampa à Palatka, est mort, hier matin, six jours après son arrivée, de la fièvre jaune.

Un autre télégramme du Dr Wyly, de Sanford, Floride, dit que l'on maintient une quarantaine rigide contre Tampa et que l'on n'a rien à craindre dans cette localité.

L'officier de santé Strause, de Palatka, a télégraphié ce qui suit : dans une réunion spéciale du Bureau de Santé, qui a eu lieu aujourd'hui, l'officier de santé Strause a fait le rapport suivant sur le cas sporadique de fièvre jaune :

"Un réfugié de Tampa, après six jours, est mort ici, de la fièvre jaune. On a mis toute la maison où il résidait, en quarantaine ; ou a brulé tout ce qui lui avait appartenu. Il n'y a pas à craindre que le fléau se propage.

La Commission des pêcheries.

Washington, D. C. 14 oct—Le département d'Etat a été officiellement informé de la nomination de Sir Charles Tupper, du Canada, comme un des commissaires anglais nommés pour régler la question relative aux pêcheries canadiennes.

Cette dernière nomination complète, croit-on, la liste de la Commission Anglaise qui sera composée de M. Joseph Chamberlain, de Sir Lionel West, ministre d'Angleterre aux Etat-Unis et de Sir Charles Tupper.

Communications télégraphiques coupées.

Washington, 14 octobre, 1:20 h. a. m.—Les communications télégraphiques avec Charleston, dans toutes les directions, sont coupées depuis une demi-heure. On ignore la cause jusqu'ici.

Incendie.

Washington, D. C, 14 oct—Tous les fils télégraphiques conduisant à Charleston, Caroline du Sud ont cessé de fonctionner soudainement à minuit cinq, et cela a duré jusqu'à 1 heure 30 minutes A. M.

New York, 15 octobre, 1:40 a. m.—On vient de recevoir un télégramme de Savannah qui annonce qu'un incendie a éclaté à ou près de Charleston, et c'est ce qui a causé cette interruption dans les dépêches. Pas d'autres détails jusqu'ici.

Washington, 14 oct.—Un télégramme a été reçu au Bureau de l'hôpital de la marine, cette après-midi, du Dr Porter, président du Bureau de Santé de Key West. Le docteur annonce son arrivée à Tampa.

Il a vu plusieurs cas qui sont incontestablement des cas de fièvre jaune ; ils ont tous les caractères, irritation de l'estomac, le vomissement noir.

Il a été également reçu un télégramme du député collecteur Spencer qui annonce trois décès la nuit dernière et plusieurs cas.

Les autorités de la ville prennent des mesures pour la désinfecter.

Une première dépêche de lui disait qu'il n'y avait pas d'entente entre les autorités pour arriver à supprimer le fléau.

Le chirurgien a répondu à cette dépêche en disant qu'il était prêt à faire tout ce qui et en son pouvoir, quand les habitants diraient nettement ce qu'ils désirent.

Le verdict du coroner sur le désastre de Kouts

Chicago, Ills, 14 oct—Une dépêche de Valparaiso, Indiana, dit que le coroner n'a pas encore présenté son verdict sur le désastre de Kouts, mais on en connaît les points principaux. Il jette le blâme, d'abord, sur celui qui a fait partir le train pour avoir laissé un train de fret suivre de si près un train de passagers dont la machine avait été endommagée à Dorsey ; puis sur l'ingénieur du fret, pour avoir lancé un train à toute vapeur, de 20 à 25 milles à l'heure, comme le prouvent les témoignages, et de ne s'être pas mis sur ses gardes, sachant qu'il avait devant lui un train dont la machine marchait mal ; enfin, sur le conducteur Parks de l'express, pour ne s'être pas enquis de ce qu'il avait derrière lui ; enfin sur la direction qui n'a pas annoncé que le premier train de fret n'était qu'à deux ou trois milles de distance en arrière. Tels sont les points essentiels du verdict qui sera publié aujourd'hui.

Terrible Lutte entre le Posse du Shérif et un Fugitif Désespéré

Chicago, 14 octobre—Une dépêche de Lincoln, Nebraska, dit : Une terrible lutte a eu lieu, hier, à Friend, Nebraska, entre un "posse" du shérif et un homme du nom de Arnot, qui était sous caution et devait paraître en cour sous l'accusation du meurtre de sa femme dont il était séparé par divorce.

Arnot s'était fortifié dans un sous-sol avec une quantité d'armes à feu. Un ex-officier a été blessé à la main. Des renforts sont arrivés et le combat a recommencé. On a saturé la coton d'huile et on l'a attaché à une gaule ; on y a mis le feu, puis on l'a jeté dans la fenêtre, afin de permettre au posse de distinguer Arnot qui continuait à tirer de l'intérieur.

Enfin, à la lumière produite par un coup de feu, on a pu le distinguer. On l'a visé et atteint à la main droite. Le revolver lui est alors échappé. Quand il a été désarmé, les officiers ont fait irruption pas la fenêtre et se sont emparés de lui.

Epidémie sur les animaux dans l'Illinois.

Chicago, 14 octobre—Une maladie mystérieuse enlève le bétail dans la partie sud de la localité de Crittenden, comté de Champagne. Plus d'une soixantaine d'animaux ont péri en quelques jours.

Les éleveurs toutefois ne prétendant pas déterminer la nature de la maladie, nient qu'elle provient du manque d'eau qui s'est fait cruellement sentir dans cette localité ; il y a des bestiaux qui n'ont pu s'abreuver qu'une fois ou deux la semaine, pendant deux mois.

On attribue encore une autre cause à cette maladie : la trop grande quantité de maïs attaqué de la rouille, dont se sont nourris les animaux, faute de foin et de plantes fourragères qui ont manqué, pendant la dernière moitié de l'été.

La réélection présidentielle au Mexique.

Mexico, via Galveston, 14 octobre—Le bill légalisant la réélection du Président, après avoir été adopté au Sénat, a été approuvé aujourd'hui par la Chambre des Députés.

Fièvre jaune.

Jacksonville, Floride, 14 oct.—Les autorités de cette ville ayant su qu'un décès par la fièvre jaune est survenu à Palatka, le président du Bureau de Santé du comté a immédiatement déclaré la quarantaine contre Palatka, puis est parti sur un train spécial avec d'autres officiers sanitaires, afin d'arrêter sur la frontière du comté le train venant de cette dernière ville. Les officiers ont rencontré celui-ci à Orange Park. Tous les passagers ont été alors renvoyés à Palatka.

La dépouille mortelle du général Kilpatrick.

New York, 14 oct.—La dépouille mortelle du général Kilpatrick a été placée sur un catafalque dans une des salles de l'Hôtel de Ville.

La salle où se trouve les restes a été décorée avec des drapeaux américains et une garde d'honneur placée près du corps.

Le secrétaire de la guerre a permis d'inhumer les restes du général à West Point.

Le prochain Juge de la Cour Suprême.—M. Lamar

New-York, 14 octobre—Les conjectures sur la succession au siège de la Cour Suprême resté vacant par la mort du juge Woods, de la Louisiane, continuent. Des personnes autorisées déclarent que l'Hon. L. Q. C. Lamar, secrétaire de l'Intérieur, a été choisi.

Depuis que la Louisiane est entrée dans l'Union, elle a toujours été représentée dans cette cour. La loi de cet Etat est assez singulière sous certains rapports, c'est l'ancienne loi civile et la vieux droit canon les procédures légales tout en se conformant, dans leur ensemble aux lois nationales, procèdent du droit français et ont gardé les vieilles formules. Comme les légistes louisianais sont les seuls que l'on suppose être au fait des lois de cet Etat, la coutume est restée d'avoir toujours dans la personnel de la cour suprême un juge ou membre du barreau de cet Etat.

C'est ce qui explique la multiplicité des candidatures à la succession du juge Woods. On croit que le Président veut briser avec une coutume qu'ont constamment respecté tous ses prédécesseurs. Le Président, disent certaines personnes bien informées, ne verrait pas la nécessité d'aller chercher en Louisiane un juge de la Cour Suprême ; il pense que l'Etat est suffisamment protégé par un résident d'un Etat voisin.

M. Lamar est plus apte que qui que ce soit, en Louisiane, à occuper ce poste. L'affaire est très avancée ; on affirme que la place a été offerte à M. Lamar qui a bien voulu l'accepter.

Il faut déjà les préparatifs qu'exige ce changement de situation. La communication sera envoyée au Sénat dès le début de la prochaine session.

Incarcération d'un éditeur

St Louis, 14 octobre—Suivant une dépêche d'Eagle Pass, Texas : Carlo Garza, éditeur du "*El Commercio*" journal américain publié ici, le même qui il y a quelques semaines, provoqua une question internationale par les efforts qu'il fait pour obtenir de l'Etat son extradition, a aujourd'hui paru devant la justice, sous une accusation d'avoir diffamé Garza Galan, gouverneur de Coahuila, Mexique.

Il a été trouvé coupable et condamné à trente jours de prison. Il prend la chose très philosophiquement, il dit qu'il aime mieux passer une année dans la prison d'Eagle Pass que de passer deux nuits de l'autre côté de la rivière.

Des citoyens notables ont signé une circulaire dans laquelle ils défendent en termes violents le caractère pur et officiel du gouverneur Gallan. Jamais Garza n'a écrit rien de semblable.

Des bandes armées se sont réunies sur différents points, où il semblent fort irritées. La situation fait présager un soulèvement sérieux contre les autorités d'Etat et Diaz. Le pays est littéralement couvert de troupes, et elles attendent impatiemment.

Le réglage des chronomètres aux Etats-Unis.—A Washington, il existe une chambre des températures pour le réglage des chronomètres qui sont maintenus, pendant une semaine, à une température invariable. Les réglages sont faits, pour une classe, entre 0 degré et X 18 degrés 81 ; pour la seconde, entre X 7 degrés 22 et X 32 degrés 12, au-dessous de 0 degré pour la troisième. En trois ans (1884-1886), dix horlogers américains ont fait régler 54 chronomètres, valant chacun de 1,500 à 2,250 francs. L'heure de Washington est envoyée chaque jour aux principaux ports. Depuis trois minutes avant midi, jusqu'au coup de midi, l'heure est transmise seconde par seconde, à l'exception de celle qui marque chaque demi-minute et des cinq secondes qui précèdent la minute entière. Les compagnies télégraphiques suspendent leur transmission pour laisser passer l'heure. Partout où le service est installé, un électro-aimant répète le son déterminé par le passage du courant, à chaque battement produit dans la salle de distribution de Washington. A midi précis, ce courant fait tomber des balles dans les villes qui ont demandé cette installation. Le même courant corrige, à midi, les trois cents horloges répandues dans les établissements publics de la ville.

2? Année de Démangeaison

Une maladie de la peau causant des démangeaisons et de vives douleurs, guérie par les Remèdes Cuticura.

Si les Remèdes Cuticura m'avaient été connus il y a 28 ans, j'eus économisé deux cents dollars ($200) et me fusse épargné bien des souffrances. Mon mal (Psoriasis) a commencé à la tête en un endroit guère plus grand qu'un sou. Rapidement il s'étendit sur tout le corps et atteignit le dessous des ongles. Les pelais à tout instant, mes douleurs étaient incessantes. Pour mille piastres je n'accepterais pas d'avoir encore la maladie. Je suis pauvre, mais me sens riche d'être débarrassé d'un mal que les médecins disaient être la lèpre, d'autres la teigne, le psoriasis, etc. J'ai pris du .... et .... de la salsepareille pendant plus d'un an et demi ; mais sans aucun résultat. J'ai consulté deux ou trois médecins en vain, aussi ne saurai-je jamais dire assez de bien des Remèdes Cuticura. Ils ont rendu ma peau aussi fraîche que celle d'un enfant. J'ai pris que trois boîtes de Cuticura et trois bouteilles de Cuticura Resolvent et ne me suis servi que de deux savons Cuticura. Si vous aviez été ici et m'eussiez promis guérison pour $200.00 je vous eusse donné la somme. Je ressemblais au portrait dans votre livre du Psoriasis (portrait No deux, "Comment se Guérissent les Maladies de la Peau"). Aujourd'hui ma peau est aussi unie que celle de n'importe qui. Par habitude il m'arrive quelquefois de me frotter les bras et les jambes, mais sans nécessité aucune ; je suis très bien portant. De m'être gratté pendant 28 ans, la chose m'est devenue naturelle. Je vous dois mille remerciements. Tout ce que vous désirez savoir de plus, demandez-le moi, de même que je répondrai à quiconque m'écrira pour se renseigner relativement à mon cas.

DENNIS DOWNING,
Waterbury, Vt., 20 jan. 1887.

Psoriasis, Eczéma, Boutons, Vers bleus, Prurite, Croûtes sur la tête, Croûtes de lait, Démangeaisons de tous genres, Brûlures, Humeurs, se guérissent par le Cuticura, l'excellent remède pour la peau, le Savon Cuticura, qui embellit la peau d'une façon exquise, et le Cuticura Resolvent, le nouveau dépuratif, alors que les médecins et tous leurs remèdes ont failli.

Vendu partout. Prix : Cuticura 50c., Savon, 25c., Resolvent, $1. Préparé par le Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

Demandez le traité intitulé "Comment Guérir les maladies de la Peau," 64 pages, 50 gravures et 100 attestations.

ROUSSEURS boutons, gerçures et la peau grasse sont combattus par le Savon Cuticura Médicamenté.

Danger des Catarrhes.

Echapper au danger d'une suffocation quand on se trouve dans une position horizontale, bien respirer, dormir profondément et se lever rafraîchi, la tête légère, l'esprit actif et reposé, savoir qu'aucun poison n'affecte l'haleine, l'odorat, le goût, l'ouïe pour sentir que le système, les veines, les artères, n'absorbe pas le poison qui lui nuit, sont autant d'inappréciables bienfaits. Se mettre à l'abri de tous ces maux voilà ce à quoi doit aspirer toute personne. Celles qui ont essayé en vain beaucoup de remèdes, qui ont consulté nombre de médecins désespèrent de jamais guérir.

Le Sanford's Radical Cure est bon en tout temps pour le Catarrhe, un mal local. La guérison est parfaite, l'apaisement des douleurs, instantané et il en coute peu d'en faire usage ; il est infaillible.

Le Sanford's Radical Cure consiste en une bouteille de Radical Cure, d'une boîte de Catarrhal Solvent et d'un Improved Inhaler, le tout enveloppé dans un paquet avec des renseignements voulus pour que l'on en fasse usage. Vendu par tous les droguistes $1 00.

Potter Drug & Chemical Co. Boston.

Plus de Rhumatisme chez moi EN UNE MINUTE.

Le Cuticura Anti-Pain Plaster (emplâtre) guérit le rhumatisme, la sciatique, les douleurs aiguës, soudaines et nerveuses ainsi que les défaillances. C'est le seul emplâtre qui combatte la douleur. Il est nouveau, original, agit instantanément, est infaillible dans ses effets. Il est merveilleux comme antidote contre l'inflammation, la faiblesse, infiniment supérieur à tous les autres emplâtres. En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts. (ou) pour $1 00. Envoi franc de port par le Potter Drug & Chemical Co. Boston, Mass.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 14 octobre 1887.

COMPTOIRD' ÉCHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$10,369,209 00	$1,174,727 00
Même temps la semaine dernière	8,???,854 00	1,077,796 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par I. M. Maynard, Directeur.

Actif :

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 3,305,100 00
Autres items, comptant	?5,100 00
Change à vue sur N. Y.	??4,000 00
Change étranger	86,300 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	307,600 00
Prêts et escomptes	14,607,400 00
Autre actif comptant	4,154,200 00
Total	$23,609,700 00

Passif :

Circulation	1,221,500 00
Dépôts	13,506,900 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,024,000 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,493,200 00
Autre passif comptant	28,400 00
Total	$17,274,000 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	174,900	—
[illegible]	258,000	—
[illegible]	256 000	—
Dû aux banques et banquiers	—	—

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75c	
Pièces de 5 francs	90 ◉	
Pièces de 20 francs	$3 80 ◉	3.90
Souverains	4.80 ◉	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 ◉	
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	— ◉	19.40
Or de l'Amérique du Sud	20c par pce	
20 marks prussiens	4.60 ◉	4.75
Or de la Californie	790 ◉	
Or américain, poids léger	95 ◉	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande, en quantité modérée et ferme.

Prêts sur demande ; aux banques 7 à 8 pour cent ; en dehors des banques, 7 à — pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel — 7 pour cent
A1 — ◉ 7
Prêts sur garanties collatérales — 7 ◉ 8
Hypothèques A 1 — 7 ◉ 8

New York—Taux de l'argent, 5 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 102 7/16 à 102 9/16, argent en lingots 44, U. S. 4 à 128¾.

Paris—Rentes, 81 95.

CHANGE.

Reischmark—Commercial 94 93⅞.
Guilders—Commercial —.
Le Sterling est stable.
Connaissement de navire A1 clear — 479 ◉ 480
Traites de banques — 482
soixante jours.
Les francs sont stables.
Francs de commerce — 5.24⅜
Traites de banques — 5 23⅛
soixante jours

Le change à vue sur New York est stable.

Traites de commerce $1 50 à 1 25 d'escompte.
Traites de Banques nominales.
Les banques vendent des chèques au pair pour le taux des acceptations.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.

$5 000 Louisiana 4's (B 60 and int) — 91
20 000 Louisiana 4's — 91

Appel de 11 A. M.

2 actions du Produce Exchange — 145
25 actions du CC Slaughterhouse Co — 32¼
10 actions du Crescent City RR — 7?
60 do do — 71
25 do do — 71¼
10 actions du Citizens Bank — ??
$40,000 Louisiana 4's — 91
10,000 Louisiana 4's (B 60 and int) — 91¼
10,000 do (B 60 and int) — 91
1 9 0 State Coupons No 12 — 30

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$7,000 Louisiana 4's — 90½

Appel de 2 P. M.

20 actions du CC Slaughter Co — 32¾
$15,000 Louisiana 4's — 90¾
5,000 Louisiana 4's (B 60 and int) — 90¾
2,000 Bons à prime — 129¾
$1,000 Consolidated ext (Crossman) — 110¼

Après l'appel de 2 p. m.

$5 000 Louisiana 4's — 90½
10,000 Louisiana 4's (B 60 and int) — 90¾
5,000 Louisiana 4's (B 60 and int) — 90½
10 000 Louisiana 4's — 90¾
25 actions du N O Gas Light Co — 74
10 do do — 73½
30 000 Louisiana 4's — 90¾
10 000 do (B 30 and int) — 90¾
10 actions du CC Slaughterhouse Co — 32¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	10	11¼
Canal & Banking Co	100	133	
Citizens	100		94
Germania National	100	14?	155
Germania Savings	100	146½	
Hibernia National	100	145	
Louisiana National	100	135	140
Metr. Loan & Savings	100	118¼	121
Mutual National	100	12?	130
N O National	100	418	
Peoples	50	58½	60
State National	100	103	106
Union National	100	101¼	
Whitney National	100	183	

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	31¼	35
Factors and Traders Ins	100	65¼	71
Fireman's	50	62	67¼
Germania Ins Co	100	114	
Hibernia Ins	100	70	
Home Ins	100	72	80
Hope Ins	100		98
Lafayette	100	87½	
Merchants Mutual	100	52	
Mechanics and Traders	100		108
N Orleans Ins Ass	50	16¼	
N Orleans Ins Co	20	23½	25¼
Peoples Ins	25	6½	
Sun Mutual Insurance	100		122
Southern Ins Co	100		100
Teutonia	100	119¼	

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	7?	81
Crescent City	100	71¼	72
Canal and Claiborne	100	16	25
New Orleans City	100	99¾	100¼
Orleans	50		62
St-Charles Street	50	65	

Actions diverses.

Southville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	32¼	32½
Imp Bonded Warehouse	100	36½	
Jeff City Gas Light Co	100	68½	75
Consumers Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	100	4	9
La State Lottery Co	100	640	
La O I Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	73	74
N O Waterworks Co	100	68½	69½
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	48	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	50	
Louisiana Electric L. Co	100	55	
Jockey Club			

Bons d'Etat.

Louisiana 4 s		90¾	90¾
Three (Baby bonds)		55	57

Bons de ville.

Premiums		128¾	129¾
Premium drawn number			190
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's		107¼	109
Crossman		110	
Consolidated Extended		107¼	109
Crossman		110	
Extended 6's			
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		103	
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103¼	
City 5		94½	97
City 7's old			113
new		112	
gold			

Bons divers.

Cotton Exchange Stock		
Produce Exchange Stock		
Stock Exchange Stock		
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		
U S 4 0/0		
Canal & Claib. St RR mort		
C., St. L. & N. O. R. R. Co		
Jackson RR 2d mort. coup		
Jackson RR 2d mort. Gold		
Morgan's L & T 1st gold mort		
N O Pacific RR 1st gold mort		
St-Charles Hotel Co mort	90	
Crescent City 1st	104½	
new	104½	
N O City RR Co mort	117	120
St-Charles St RR mort	112	
N O Waterworks Co mort	112½	
La Ice Mfg Co mort	96	
Levee S. Cotton Press mort		
La Electric L. 1st mort		

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884	60	
State Warrants Ordin. 1885	48½	
do do 1886	4?	55
do do 1887	91	94
Police Cts	35	
School Cts	27	32
City Scrip, old	92	99
new		60
Jan. Ja. Cts. on State Census	42	
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	45	
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	40	32½
Unpaid State Coupons prior to No 12	48	52
Unpaid City Coupons		
Half paid Coupons		
State School Warrants	42	

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupons.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7000 balles, comprenant 900 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est très ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜ plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6 7/16
Ordinary	6⅞	6⅞	6 11/16
Good Ordinary	8	8	7 13/16
Low Middling	8¾	8¾	8½
Middling	9	9	8 13/16
Good middling	9⅜	9⅜	9 1/16
Middling Fair	9⅞	9⅞	9 9/16
Fair	10⅜	10⅜	10 1/16

FUTURS.

Faibles.

Octobre 8.99 à 9.00, novembre 8.96 à 8.97 ; décembre 9,03 à 9,03, janvier 9,12 à 9,12 ; février 9,23 à 9.24 ; mars 9,34 à 9,35 ; avril 9,45 à 9,46 ; mai 9,55 à 9,56 ; juin 9,65 à 9,66 ; juillet 9,75 à 9,76.

Les ventes comprennent 70,300 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le moyen était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 ; à Galveston 9 ; à Mobile à 8⅞ ; à Savannah 8⅞ ; à Charleston à 9 ; à Wilmington à 9 1/16 ; à Norfolk 9 1/16 ; à Baltimore à 9 5/16 ; à New York 9⅜ ; à Boston à 9⅜ ; à Philadelphie à 9⅝ ; à Memphis à 8⅞ ; à Augusta 8 15/16 à 9.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes : Ordinary 6⅞ ; Good Ordinary à 8 3/16 ; Strict Good Ordinary 8⅞ ; Low Middling 9¼ ; Middling Uplands 9½ ; Middling Gulf 9⅝.

FUTURS.

Stables.

Octobre 9 68 à 9 69 ; novembre 9.56 à 9.57 ; décembre 9.56 à 9.57 ; janvier 9.61 à 9.62 ; février 9.70 à 9.71 ; mars 9.79 à 9.80 ; avril 9.86 à 9.87 ; mai 9.94 à 9.95 ; juin 10.00 à 10.01 ; juillet 10.08 à 10.08.

MOUVEMENT DU COTON.

Reçu, net—à la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 2?6,850 balles ; même temps l'année dernière, 170,029 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 1,181 068 balles ; même temps l'année dernière, 814,824 balles.

Exportations à l'étranger—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 119 172 balles ; même temps l'année dernière 81,151 balles ; de tous les ports des Etats-Unis, 551,523 balles ; même temps l'année dernière, 381,974 balles.

Stocks—A la Nouvelle-Orléans, 151,601 balles ; même temps l'année dernière, 78,370 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 517,884 balles ; même temps, l'année dernière, 443,726 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les affaires sont bonnes et les prix se raffermissent.

Cotes — 5⅛d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—A peine stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.

Cotes—65⅛fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Sucre—Open kettle et Centrifugal en bonne demande.

Les recettes comprennent cette semaine 3337 barils et 146 boucauts de sucre et 3997 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 4916 barils et 155 boucauts de sucre et 6986 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1886, 6840 barils et 67 boucauts de sucre et 3925 barils de mélasse.

Ventes 1101 barils et 27 boucauts de sucre et 612 barils de mélasse.

Open Kettle—

Choice	— ◉ —
Strictly prime	— ◉ —
Prime	— ◉ —
Fully fair	5⅛ ◉ 5⅜
Good fair	5⅛ ◉ 5⅜
Fair	— ◉ —
Good common	— ◉ —
Common	— ◉ —
Inferior	— ◉ —

Centrifugal—

Plantation granulated	— ◉ —
Off granulated	— ◉ —
Choice white	6 5/16 ◉ 6 ⅜
Off white	6¼ ◉ 6 5/16
Gray off white	5⅞ ◉ 6
Fancy yellow clarified	— ◉ —
Choice yellow clarified	— ◉ 6 1/16
Prime yellow	5⅞ ◉ 5⅞
Off yellow	5⅜ ◉ 5⅞
Seconds	— ◉ —

Mélasse—Open kettle stable.

Fancy	— ◉ —
Choice	— ◉ 51
Strictly prime	— ◉ 50
Good prime	42 ◉ 50
Prime	— ◉ —
Good fair	— ◉ —
Fair	— ◉ —
Good Common	— ◉ —
Common	— ◉ —
Inferior	— ◉ —

Centrifugal—En bonne demande.

Fancy	— ◉ —
Choice	— ◉ —
Strictly prime	27 ◉ —
Good prime	— ◉ —
Prime	— ◉ —
Fair	20 ◉ —
Good fair	— ◉ —
Good common	— ◉ —
Common	— ◉ —
Inferior	— ◉ —

Sirop—32 à 41c

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent cette semaine, 1487 barils écalé et 29,950 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août 12,916 barils écalé et 369,239 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1886, 20,004 barils écalé et 494,550 sacs brut.

Riz écalé—Inactif.

Fancy	— ◉ —
Choice	5⅛ ◉ —
Prime	5 ◉ 5⅛
Good	4⅞ ◉ 4⅞
Fair	4⅝ ◉ 4⅝
Ordinary	4⅜ ◉ 4⅝
Common	4 ◉ 4¼
No 2	3¼ ◉ 3⅞

Riz brut—Inactif.
$3.00 à 4.00 le sac.
Riz poli—Par ton. $13.00 à 14.00.
Son—Par ton $9.00 à 10.00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de première main. Les détaillants demandent ⅛ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

Farine—Stable.

Extra fancy $4 00 à 4 10. Fancy $3 70 à 3 75 le baril ; choice $3 25 à 3 35 ; —— à ——.

Farine de maïs—$2 32½ à 2 35.

HORS DE LA BOURSE.

Farine sur ordre—Winter wheat flour patente à $4 62½ à 4 75 le baril ; extra fancy $4 25 ; fancy $4 00 ; choix $3 62½ à 3 75 ; Minnesota flour, bakers $4 62½ ; patentes $5.00.

Farine de maïs—$2 50.
Cream meal—Choice $— à 3 40.
Grits—Choice $3 40 à 3 50
Hominy—Nominal à $3 50 le baril.
Farine de seigle—$—.
Oat meal—Choice $6 00 à $5 75 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

Maïs—On cote 57c. pour le blanc ; 55 pour le mêlé et 57 pour le jaune.

Avoine—De l'Ouest 33 à 33½ ; du Texas 43 à 45.

Son—90c.

Foin—Prime $17.00 à 18.00. Choice $19.00 à 20.00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 4c de plus par boisseau ; avoine 2 à 3c de plus par boisseau ; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 50 de plus par ton.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont faibles.

Mess pork—$15 25.

Viandes salées sèches — Epaules, 5 20 ; short clear sides 7⅞ à 7¾ ; short rib sides 7⅞ à 7½ ; long clear 7⅞.

Bacon — Epaules 6½ ; short rib sides 8⅛ ; long clear sides 8⅛, short clear sides 8⅜.

Graisse—En tierçons, raffiné, à 6⅞.

Jambon—12 à 13.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

Divers—Jobbing — Prime mess $14 00 ; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril ; $14 00 le baril ; extra prime and rump pork $12 50. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8½ ; picnic à 8¼ à 8¾ ; breakfast bacon 12½ ; choice to fancy s.c.c. hams 13.

Bœuf—Jobbing—Extra plate beef à $8 50 à 9 00 ; plate beef $8 00 à 8 50 en baril ; extra plat $5 00 en demi-baril ; extra mess à $4 50 ; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril ; New York Fulton Market $5.50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

Café—Prime 21⅛ ; good 21¼ ; fair 20¾ ordinary 20, common 19½ la livre.

Thé—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 80c ; fair to medium 24 à 35 ; imperial extra choice 30c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c ; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to choice 30 à $1 20.

Beurre—Western Creamery—Extra 28 à 29 ; extra firsts à 25 ; firsts à 22 à 24 ; seconds à — ; Western Dairy—Extra 18 à 20 c ; extra firsts 17 ; first — à — ; common 13. Jobbing un peu plus élevé.

Fromage — New York cream, fancy, à 13 ; Western Cheddars full cream, à 12½ ; Western twins, full cream, fancy, — à 13 ; Ohio flats, fancy full cream, — à 13 ; Ohio flats, part skims choice 8 à 9 ; Western flats, skims, à — à —.

Sel—De la Louisiane—City Coarse 65c ; City Fine 85c ; City Crushed 75c ; Rock Salt 4c la livre ; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

Chandelles Star—Full weight 8½ à 9⅛c la livre.

Amidon—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

Du pays—Oranges $5 00 à 6 00 le baril ; Pommes $3 00 à 3 25 le baril ; Poires de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte ; Raisins $4 à 4 50 le crate ; Oranges de la Floride $— à — la boîte ; Pacanes nouvelles de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur ; du Texas —à— ; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c ; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c ; sliced 6 ; evaporated 14 ; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York do $10 00.

Etrangers—Orang s impériales —— à — la boîte, ranges de Palerme $— à — ; oranges de Messine $— à — ; oranges de la Havane $— à — ; Citrons de Messine $4 00 à 5 00 ; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00 ; Raisins layer new $2 50 à 2 75 la boîte ; en demi-boîte $— ; en quart de boîte —c ; Londres layer $3 00 à —, en demi-boîte $— ; en quart de boîte $— ; en quart date $— ; Ananas nominaux la douzaine Bananes 75c à $1 00 le régime ; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime ; Dates $—c la livre ; Dates persanes 7 c la livre en boîte ; hard dates 5c. Carrents 7 à 8c la livre ; Figues sèches layers 15 à 18c la livre ; Pruneaux 7c la livre ; Citrons 23c la liv. ; Amandes Tarragona 17½c la livre ; Noix du Brésil 10c la livre ; Filberts 10c ; Noix de Naples 17½c ; Noix de coco $42 50 à 1000 5c pièces en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton est $12 00 tonneaux de la campagne à —— par long ton f. o. b. ; de la ville à $13 50 per long ton f. o. b. ; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 25 per short ton. Huile de coton crue 28 à 29 le gallon ; un-lavée ; huile raffinée nominal à — à —.

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75	◉ 8 00
Double bit		15 00
Axle Grease—Fraser's kegs.	4½	◉ 5¼
Boxes, gross	10 00	◉ 10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in.	6 00	◉ 22 00
Brass—Sheet par livre		25
Cotton Scrapers	2 40	◉ 2 60
Chains—Trace	30	◉ 75
Ox	5	◉ 7
Copper—Roofing par livre		28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
Hose—H. B. No 0 to 6	2 50	◉ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	◉ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	◉ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
Hollow Ware—Skillets	3	◉ 4
Anvils		10½
Iron—Flat, 1⅛ to 4 inches by ⅜ to 1	2½	◉ 2⅝
Round, 1 to 1⅞ inches	2⅝	◉ 3
Painted	4½	◉ 5¼
Bands—Light, 3 to 6 inches	2 65	◉ 3 00
Heavy, 3½ to 6 inches	2 45	◉ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	◉ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	◉ 3 90
Galvanized, No 26 G	6 00	◉ 6 50
Lead—Pig, par livre	5½	◉ 6
Sheet, par livre		7½
Steel nails—10d, 60d basis		2 35
Iron nails		2 35
Oakum—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	◉ 3 75
Avery, steel	4 50	◉ 20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net		
Double plows, Allison's, No 1a to 8, each	2 75	◉ 3 00
	9 50	◉ 50 00
Plow Steel—¾ to 12 x ¾ to ⅞	4¼	◉ 4½
Rope—Sisal, ¼ in. and larger, basis	11½	◉ ....
Manila	13	◉ ....
Cotton, 5-16 et ¼	14	◉ 15
Spades—Ames'	10 50	◉ 12 00
Rowland's	5 50	◉ 7 00
Shovels—Ames'	5 50	◉ 11 00
Rowland's	5 00	◉ 7 00
Stove Pipe—7 in. ?	3½	◉ 4
Tin—Roofing, 1 x 20, 28 inches, I. C., 20		13 50
1 x 14 x 20		6 50
I. C., 1 x 14 x 20		6 25
Block, par livre		4 75
Twine—Paper Wright's		9
Wire—Barbed fence, galvanized		10 00
Zinc—Sheet par livre	6½ ◉	7
Sheet, 25 liv. base		4½
Powder—25 liv. cans		5 00

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex.	11:00 pm	No 2 Ex.	8:15 am
No 3 Lim. Ex.	9:20 am	No 4 Chi Ex	5:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Line	8:05 am
No 1 Fast Line	7:20 pm	No 6 Coast Ac	3:35 pm
No 5 Coast Ac	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Califor-nia Express	11 20 am	No 51 Califor-nia Express	3.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9.30 am	No 2 Limited	5.00 pm
No 5 Local	3.30 pm	No 6 Local	8.00 am

P. AND F. EAST L. A. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée ... 7:37 pm | Départ ... 8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée ... 8 37 am | Départ ... 4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	2 00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6 25 pm	No. 4	5:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

Excursion du dimanche.
Arrivée ... 7:40 pm | Départ ... 8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	8:10 pm	No 18 Local	7:20 pm
No 17 Local	8:05 am	No 20 Californ	7 15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine— 8:30 a.m. 3:45 p.m | Jours de la semaine— 9:00 a m. 5.00 p m
Dimanches— 11 30 a.m. 6:00 pm | Dimanches— 8:00 am. 12.00m, 6:30pm

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	—	Nashville Tenn	0.61
Cairo, Ill	3.07		Nlle Orléans	3.9
Cincinnati, O	3.00		Omaha, Neb	0.92
Davenport, Ia	2.03		Pittsburg, Pa	3.90
Keokuk Iowa	2.01		Shreveport Le	3.40
LaCrosse Wis	3.63		St-Louis, Mo	3.40
Leavenworth, K	7.06		St-Paul, Minn	1.00
Louisville, Ky	1.09		Vicksburg	1.01
Memphis, Tenn	4.02		Yankton	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux a vapeur

SAMEDI, 15 OCTOBRE 1887.

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 p m
Vicksburg—CORONA, à 5 p m
Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m

LUNDI, 17 OCTOBRE 1887

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 14 octobre—Le fleuve baisse. Temps clair. Départ, Future City pour St Louis à 4 p m.

St-Louis, 14 oct—Le fleuve a baissé de 9 10 et a maintenant 5 pieds à l'étiage. Temps beau et frais. Arrivés, W H Cherry de la rivière Tennessee, New South du Caire, Wyoming de Memphis. Départ, New South pour Paducah.

Louisville, 14 octobre—La rivière baisse—2 pieds 5 pouces dans le canal ; 6 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Evansville, 14 octobre—La rivière a 1 pied 7 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati, 14 oct—La rivière a 3 pieds et baisse. Temps beau et frais.

Les Passes.

Port Eads, 14 oct, 6 p m—Vent du nord-est. Arrivés, à 11 30 a m, steamship anglais Kairos, capitaine Liddle, de Philadelphie ; à 10 50, steamship Eureka, capitaine Quick, de New York ; à 7 50 a m, steamship anglais Kingdom, capitaine Davis, de Philadelphie, et steamship (?) San Francisco, capitaine Marsh. ? steamship ?, capitaine Gallison, de Cape Town, Afrique, barque norvégienne Chasseur, capitaine Olsen, de Matanzas, en lest.

Départs : steamship City of Dallas pour Galveston, steamship Harold pour Utilla, steamship pour Port Limon.

Marchés.

Paris, 14 octobre—Les rentes 3 pour cent 81r 95c.

Havre, 14 oct—Coton espagnol 238 3/4 à 239. Change calme. Sucre détenteurs fermes. 5,500 sacs centrifuges 95 1/2 degrés polarisation ont été vendus aujourd'hui à 23 ?.

Liverpool, 14 octobre—Coton—Bonnes affaires, raffermissant. Ventes 14,000 balles dont 1,000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3/16d. Middling Orleans 5 3/8.

Recettes 12,200 balles, coton américain. Ventes de la semaine, 77,000 balles ; aux exportateurs 7,800 ; aux spéculateurs 2300 ; ventes coton américain, 54,000 balles ; exportées 9,000 balles ; exportations actuelles 6200. Recettes 36,000 balles ; de coton américain 33,000 balles. Stock en main 430,000 balles, américain, 190,000. Stock flottant 234,000 balles, américain, 207,000.

Liverpool, 14 octobre, 2 p m—Coton—Plus ferme. Middling uplands 5 1/4. Middling orleans 5 7/16d.

Liverpool, 14 octobre, 4 p m—Ventes de coton américain 9,900 balles.

Liverpool 14 octobre, 4 p m—Coton—Futurs stables—Acheteurs en octobre 5 12/64d vendeurs, octobre et novembre 5 10/64d vendeur, novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février à 9/64d vendeur, février et mars 5 10/64d vendeur, mars et avril 5 12/64 vendeur, avril et mai 5 14/64d vendeur, mai et juin 5 16/64d vendeur.

New-York, 14 oct. midi—Coton stable. En hausse de 1/16.

Ordinary 6 7/8 ; good ordinary 8 5/16 ; strict good ordinary 8 3/4 ; low middling 9 1/16 ; middling uplands 9 1/2 ; Gulf 9 5/8c. Ventes 11,000 balles.

Futurs stables. Ventes 157,000 balles—octobre 9.52 à 9.53, novembre 9.45 à 46, décembre 9.46 47, janvier 9.52 à 53, février 9.61 à 62 ; mars 9.67 70, avril 9.77 78, mai 9.80 87 ; juin 9.92 94, juillet 9.98 99.

New York 14 octobre—Coton stable. Uplands 9 1/2. Orleans 9 5/8. Ventes 347 balles.

Futurs—stables à la clôture—octobre 9.64, novembre 9.56, décembre 9.56, janvier 9.61, février 9.70, mars 9.79, avril 9.86, mai 9.94, juin 10.00, juillet 10.06.

BULLETIN MARITIME

VENDREDI, 14 OCTOBRE 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Chalmette, Adams, New-York.
Navire (ang) John Harvey, Stewart, Lisbonne.
Steamship (ang), West Indian, Bettie, Liverpool.
Steamship (ang) Californian, Pickthall, Liverpool.
Steamship (ang) Kingdom, Roberts, Brême via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Marana, Higgenson, Havre via Norfolk, Va.

ARRIVÉS.

Steamship Eureka, Quick, New-York.
Steamship (ang) Bingdom, Dunn, Philadelphie, sur lest.
Steamship (ang) Yedmandale, Hick, Kingston, Ja., (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (ang) Kairos, Liddle, Philadelphie.

BATEAUX A VAPEUR.

Fanchon, Comeaux, Pointe Houmas.
Alvin, Koons, Bas du fleuve.
Corona, Carlton, Vicksburg.
Natchez, Leathers, Vicksburg.
Ed J Gay, Jobin, Bayou Sara.
Henry Marx, Jackson, Sunnyside, Ark., avec 3 barges.
Goëlette Fredonia, Springfield.

EXPORTATIONS.

Lisbonne—par navire John Harvey—18 sacs tourteaux 24,000 douves.

Liverpool—par steamship West Indian—3908 balles coton 48,032 13/56 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

Liverpool—par steamship Californian—3920 balles coton 30,095 30/56 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

Brême via Norfolk Vie—par steamship Kingdom—5402 balles coton 22 boucts tabac 4800 douves.

Havre, via Norfolk, Vie.—par steamship Marana—5503 balles coton 4762 boisseaux blé en grenier 3960 boisseaux maïs en grenier 2400 douves.

Arrivages de produits.

Pointe Houmas—par steamer Fanchon—12 boucts sucre 307 barils sucre 56 barils mélasse 949 sacs riz brut et fret assorti.

Bas du fleuve—par steamer Alvin—194 barils riz 2090 sacs riz brut et fret assorti.

Vicksburg—par steamer Corona—1545 balles coton 2102 sacs graine coton et fret assorti.

Vicksburg—par steamer Natchez—1097 balles coton 3041 sacs graine coton 225 barils huile 16 barils mélasse et fret assorti.

Bayou Sara—par steamer Ed J Gay—646 balles coton 1694 sacs graine coton 1246 sacs riz brut 46 boucts sucre 425 barils sucre 467 barils mélasse 179 barils riz et fret assorti.

Sunnyside, Ark.—par steamer Henry Marx et barges—2,768 sacs graine coton.

Springfield—par goëlette Fredonia—15 balles coton.

Par les chemins de fer.

Louisville and Nashville R. R.—1628 balles coton 100 barils sucre et fret assorti.

Texas and Pacific Railway—2470 balles coton 7 wagons graine coton 129 sacs riz brut et fret assorti.

N. Orleans and Northeastern RR—1702 balles coton 1 wagons graine coton et fret assorti.

Southern Pacific R R Company—1405 balles coton 561 blocs coton 5 wagons graine coton 334 sacs graine coton 11 sacs coton en graine 235 sacs riz brut 1 wagon riz brut 220 barils riz 84 barils mélasse 6 barils sirop 430 barils riz 21 barils eau de vie et fret assorti.

Illinois Central Railroad—2581 balles coton et fret assorti.

Louisville N. O. & Texas Railroad—1858 balles coton 7 wagons graine coton 3 wagons farine ... 800 sacs riz brut 49 barils sucre et fret assorti.